

François Cluzet face à Nicolas Duvauchelle.

Alain Guizard/ICE3



1919, le procès d'une guerre

Adaptation du roman de Jean-Christophe Rufin, ce film de Jean Becker met à nouveau à l'honneur les gens simples avec un ancien poilu sur le point d'être jugé.

Le Collier rouge ★★

de Jean Becker
Film français, 1 h 23

Obsédants, les aboiements ne cessent jamais. Malgré la chaleur écrasante de cet été 1919, à toute heure du jour et de la nuit, un chien aboie près de la caserne d'une petite ville du Berry. Devenu prison pendant la guerre pour interner les espions

et surtout les déserteurs, ce bâtiment n'abrite plus qu'un détenu, Jacques Morlac, un héros de guerre décoré de la Légion d'honneur et le maître de ce chien. Le commandant Lantier du Grez est chargé de le juger. Ce sera l'une de ses dernières affaires, aussi préférerait-il une issue clémente. Il suppose Morlac ivre au moment des faits et lui propose de présenter ses excuses. Ce que l'accusé refuse avec une détermination agressive.

En 2014, Jean-Christophe Rufin publiait *Le Collier rouge*, un court roman sur la guerre commencée un siècle plus tôt, couronné du prix Maurice-Genevoix. Comme le livre, le film de Jean Becker ne

dévoile le crime de Jacques Morlac qu'en toute fin. L'histoire se tisse au fil des interrogatoires de l'accusé, du récit de sa guerre et de l'enquête que mène Lantier du Grez dans les environs. Avant le conflit, ce paysan sans instruction avait rencontré Valentine, dont toute la famille avait péri dans une épidémie de rougeole. La jeune femme qui cultivait son indépendance, avec ses lopins de terre, ses chèvres et ses livres, avait fait découvrir à Jacques romanciers, poètes et philosophes, semant en lui quelques graines de révolte. Mobilisé, il n'avait pourtant rien vu à y redire, convaincu comme tant d'autres que la victoire et le retour seraient rapides. « *Il est parti avec un ou deux livres et mon chien*, se rappelle Valentine, questionnée par Lantier de Grez. *Il emmenait un peu de moi.* »

À Jacques Morlac, le commandant explique : « *Tout nous oppose : je suis entré dans la guerre par vocation, vous par obligation.* » S'y ajoutent leurs positions respectives dans cette affaire et leurs naissances – l'un aristocrate éduqué, l'autre modeste paysan. Et pourtant, le conflit les conduit en des points proches. Morlac

raconte les soldats chair à canon en Champagne, la boucherie qui recommence dans les Balkans. Lantier se souvient de sa propre guerre et acquiesce.

Malgré une réalisation sans éclat, le film trouve son rythme dans l'alternance des face-à-face entre les deux hommes, des flashback sur le front et des rencontres avec Valentine. Le tête-à-tête entre Nicolas Duvauchelle (Morlac) et François Cluzet (Lantier) convainc, même si le second apporte plus de nuances à son personnage que le premier, tout entier à sa révolte. Sophie Verbeeck campe Valentine, une femme forte et attachante, mais dont l'histoire avec Morlac semble paradoxalement affadir le sens politique de son refus de transiger.

Les interrogatoires dans la caserne, les combats dans les tranchées et la gravité du propos auraient pu rendre le film étouffant. Mais Jean Becker offre en contrepoints une campagne verdoyante sous un soleil généreux, une histoire d'amour entre deux fortes personnalités et le dialogue plein d'humanité avec un officier ébranlé dans ses convictions.

Corinne Renou-Nativel

sortir

Jazz

Danser sur les 20 ans de Paris Combo

En vingt ans et six albums studios (dont le disque d'or *Living Room*), le groupe Paris Combo est devenu une valeur sûre de la chanson française, entre variété, world musique et jazz. Le quatuor emmené par sa chanteuse Belle du Berry, avec François Jeannin (à la batterie et aux chœurs), David Lewis (à la trompette et aux claviers) et Potzi (à la guitare), s'est enrichi du contre-bassiste Benoît Dunoyer de Segonzac, et de l'accordéoniste Vincent Peirani sur certains morceaux, pour proposer des versions remixées de leurs chansons. Une tournée qui débute vendredi prochain



Une valeur sûre de la chanson française. Jorge Fidel Alvarez

à Paris, et passera par Halle en Allemagne, San Francisco et Moscou, permettra de danser sur *Je te vois partout*, *Orangeuse*, *Notre vie comme un western*, l'incontournable *Living Room*, sans oublier *Goodbye Pinocchio*.

Nathalie Lacube

Concerts : Paris (La Cigale)

le 6 avril, Sallanches

(Haute-Savoie) le 8 juin.

Rens. sur www.pariscombo.com

Disque : Paris Combo Remixed, un CD, Ta dah music/La Baleine sortie le 13 avril, 13,60 €.

RETROUVEZ ROBERT MIGLIORINI DE **LA CROIX**
DANS **UN AIR QUI ME RAPPELLE**

TOUS LES SAMEDIS À 18H15
TOUS LES DIMANCHES À 7H04 ET 22H40



LA JOIE SE PARTAGE

FM MOBILE INTERNET PODCAST rcf.fr



Robert Migliorini,
Un air qui me rappelle